Deux Erreurs

juin 30, 2012

Que la Fraternité St Pie X survive à sa grave épreuve actuelle ou non, en tout cas les libéraux reviendront à la charge avec des arguments faux pour la pousser au suicide. Voyons-en deux.

Le premier revient constamment dans les débats actuels sur l'avenir de la Fraternité – doit-elle ou non accepter un accord pratique sans accord doctrinal avec la Rome Conciliaire ? Cet argument est on ne peut plus simple : tout chef catholique (ou chefs) reçoit de Dieu des grâces d'état, donc il ne faut pas le critiquer mais lui faire confiance automatiquement. Réponse : bien sûr le bon Dieu nous offre à nous tous, et pas seulement aux chefs, l'aide naturelle et la grâce surnaturelle dont nous avons besoin pour nous mettre à accomplir notre devoir d'état, mais il dépend de notre libre arbitre que nous coopérons avec cette grâce, ou la refusions. Eussent tous les chefs d'Église coopéré avec leurs grâces d'état, comment y aurait-il jamais eu un Judas Iscariote ? Et comment aurions-nous jamais eu Vatican II ? Cet argument à partir des grâces d'état est aussi bête qu'il est simple.

Le deuxième argument est plus sérieux. Un article récent de dix pages en fait état dans une revue catholique conservatrice en Angleterre, écrit par un Monsieur J.L. qui favorise un accord pratique entre Rome et la Fraternité. Voici un résumé, mais pas faux, de son argument. L'Église catholique est attaquée aujourd'hui de toutes parts : du dehors, par exemple par le gouvernement américain ; du dedans, par exemple par les évêques qui apprécient la « dolce vita » mais leur théologie catholique bien moins ; aux sommets, par une administration au Vatican où sévissent les scandales et les conflits internes. Le Pape est donc assiégé de tous les côtés, et son regard se porte vers la Fraternité afin qu'elle lui vienne en aide pour rétablir dans l'Église l'influence saine de son passé, passé auquel il croit, même s'il croit en même temps à Vatican II.

Mgr Bux rendit public cet appel du Pape : si seulement la Fraternité l'écoutait en acceptant un accord pratique, les bienfaits en seraient immenses, et pour l'Église Universelle et pour la Fraternité elle-même. Un prêtre autrefois important dans la Fraternité, l'abbé Aulagnier, voit clairement ceci.

Cher Monsieur J.L., félicitations de votre amour de l'Église et votre constat de ses problèmes, de votre souci pour le Pape et votre désir de lui venir en aide, mais vous ne voyez guère la raison de ces problèmes ni la raison d'être de la Fraternité. Comme à tant d'âmes dans l'Église et le monde d'aujourd'hui, y compris à l'abbé Aulagnier, l'importance primordiale de la doctrine de la Foi vous échappe.

Le gouvernement américain attaque l'Église parce qu'elle est faible. L'Église est faible parce que le comportement lamentable de ses évêques suit leur incompréhension lamentable de la doctrine du ciel, de l'enfer, du péché, de la damnation, de la rédemption, de la grâce qui sauve, du sacrifice du Rédempteur toujours présent dans la vraie Messe. Les évêques comprennent si mal ces vérités salvatrices parce que, entre autre, l'Évêque des évêques n'y croit qu'à moitié. Et le Pape n'y croit qu'à moitié parce que l'autre moitié en lui croit à Vatican II. Ce maudit Concile subvertit toute la vraie religion de Dieu par les ambiguïtés mortelles dont ses documents sont parsemés, comme vous le reconnaissez vous-même, ambiguïtés conçues pour mettre l'homme à la place de Dieu.

Cher Monsieur J.L., le problème de base, c'est la fausse doctrine. Par la grâce de Dieu, jusqu'ici, la Fraternité a maintenu les vrais enseignements de Jésus Christ, mais si elle se soumettait à ces autorités de l'Église qui au mieux n'y croient qu'à moitié, bientôt elle cesserait d'attaquer les erreurs (comme il arrive déjà), et elle finirait par prôner l'erreur et promouvoir avec l'erreur toutes les horreurs évoquées dans votre article. Que Dieu nous en défende !

Kyrie eleison.